



# OUVERTURE

## CRÉER LE PROJET CURSUS

*L'expérience d'introduction du jeu d'échecs à l'école en Arménie ne saurait constituer un modèle de développement pour la FFE, si l'on entend par « modèle » le maximum de ce qui doit être réalisé ! Les spécificités de l'Arménie et du projet arménien sont éloignées de notre réalité et du paysage échiquéen français.*

*Pour autant par sa singularité, son ambition, sa définition et sans doute aussi par la mise en évidence de ses principales lacunes ce projet peut être considéré comme un excellent point d'appui pour poser les bases de ce qui est nécessaire pour élaborer un projet ambitieux pour notre propre fédération.*

### Le jeu d'Échecs à l'école en Arménie

Les faits et chiffres indiqués ci-dessous viennent de différentes sources glanées sur le Web : ils se recoupent suffisamment pour qu'on puisse les prendre en considération mais en définitive l'information est réduite, avec quelques variations et tient en quelques paragraphes.

Source : Échecs en Arménie – [https://fr.qaz.wiki/wiki/Chess\\_in\\_Armenia](https://fr.qaz.wiki/wiki/Chess_in_Armenia)

2002 : l'Académie des échecs, une des principales institutions d'enseignement des échecs en Arménie est fondée à l'initiative du Grand Maître Smbat Lputian et soutenue par le Premier ministre de l'époque Andranik Margaryan.

#### 2011 en Arménie

L'enseignement du jeu d'échecs est intégré dans le cursus scolaire et les programmes nationaux en tant que matière d'enseignement obligatoire pour tous les élèves de deuxième, troisième et quatrième année (équivalents du CE1, CE2 et CM1). Cette annonce est faite par Armen Ashotyan, Ministre de l'Éducation et des Sciences, qui déclare « L'enseignement des échecs à l'école devrait créer une solide base pour que le pays devienne une super puissance échiquéenne. » L'objectif est donc la formation d'une élite.

Deux autres objectifs sont formulés en direction de la masse des écoliers :

- Former des citoyens et former des travailleurs. C'est un choix politique et identitaire. L'Arménie n'est pas le seul pays, à intégrer la pratique des échecs à l'école mais c'est le seul, avec la Russie, pour lequel le jeu revêt une dimension identitaire si forte. Profondément ancré dans les traditions depuis le titre de champion du monde de Tigran Petrossian (véritable héros national) le jeu d'échecs devient l'oriflamme de la nation. Le grand maître Smbat Lputian soutient que « l'introduction des échecs dans les écoles est la meilleure façon de construire l'avenir ».
- Autre bonification visée par cette réforme, l'égalité des chances filles/garçons. Notons que ce serait plus une conséquence heureuse qu'un objectif sciemment recherché.

Un marché existe autour du jeu d'échecs. La participation de l'école va le développer : compétitions nationales et internationales, communication-médias, professionnalisation d'un enseignement, etc. Dans l'aspi-

ration du « combat » de 1972, la télévision publique arménienne a créé une émission dédiée aux échecs, Chess-64 qui perdure aujourd'hui.

La République voisine autoproclamée du Haut-Karabagh emboîte le pas à l'Arménie dans ce processus. Cet enseignement démarre en CE1 et se poursuit pendant trois années scolaires avec deux heures hebdomadaires consacrées à cet apprentissage : **les échecs font donc partie intégrante du cursus scolaire.**

L'Arménie est bel et bien précurseur en rendant obligatoire cet enseignement à l'échelle d'un pays, la Russie l'ayant intégré de manière facultative (obligatoire seulement en République de Kalmoukie, qui fait partie de la Fédération de Russie). Le président du pays, Serzh Sargsyan, cumulait ce mandat avec celui de président de la Fédération arménienne d'échecs. (ça peut aider !) Le pays compte 3 000 000 d'habitants, environ 1500 écoles primaires, soit environ 90 000 élèves, ce qui nécessite le recrutement de presque 2000 professeurs (1900 selon certaines sources).

Plus de 1 500 000 dollars sont consacrés au programme, répartis comme suit :

- 500 000 \$ sont alloués à l'Académie d'échecs chargée de mettre en place des cours, de former des enseignants, créer des manuels
- 1 000 000 \$ pour équiper les écoles en matériel.

Lors de sa visite en Arménie en 2014, Magnus Carlsen a déclaré : « Je pense que l'expérience de l'Arménie en matière d'enseignement des échecs dans les écoles est un excellent exemple pour le monde entier. » Les journalistes, les experts des échecs et les officiels de divers pays ont salué le programme et conseillé son adoption dans leurs pays respectifs.

De quelques témoignages des professeur·e·s arméniens il ressort que « les échecs sont une matière très importante », que « les échecs permettent d'apprendre des choses en s'amusant », que « pratiquer les échecs permettrait ainsi aux enfants de développer leurs capacités intellectuelles »

Pour le porte-parole du Ministère de l'Éducation nationale, l'inclusion des échecs dans les écoles a été généralement bien accueillie par le public, mais certains parents ont affirmé que le programme scolaire de leurs enfants était déjà compliqué et surchargé. Le grand maître Smbat Lputian a soutenu que « l'introduction des échecs dans les écoles est la meilleure façon de construire l'avenir ».

## Quelques informations dans le monde (liste non-exhaustive) sur le jeu d'échecs à l'école

- 2012 : Les politiques éducatives européennes s'intéressent à cette initiative. Le Parlement européen s'exprime en ce sens. Le projet est global. Les objectifs sont civiques et économiques. En conformité avec l'esprit pédagogique du temps, l'enseignement des échecs place l'élève au cœur de son apprentissage.
- Le Mexique fait de même en 2014, puis la Chine, l'Inde, l'Allemagne et enfin l'Espagne en 2015.
- En 2013, une conférence internationale organisée par la FIDE, « L'éducation par le jeu d'échecs, une ressource importante pour le système éducatif » s'est tenue à Khanty-Mansiysk, en Russie. Elle se veut la réponse des acteurs internationaux du jeu à l'adoption de la déclaration sur le jeu d'échecs à l'école par le Parlement européen en 2012 qui en fait une orientation d'avenir à soutenir. D'après la FIDE, cette conférence « a pour but de mettre en œuvre les résolutions de cette déclaration (du parlement européen) et d'arriver à un consensus mondial dans l'approche

des problèmes concernant les échecs à l'école à la maternelle et à l'école primaire ». La FIDE se voudrait une institution ressource pour qui souhaite entamer l'introduction de cet enseignement à l'école. Elle fournirait documentation d'intention, matériel pédagogique, expériences, contacts. Elle tenterait de maintenir à jour des rapports statistiques sur l'évolution du nombre d'écoles, d'élèves et d'États impliqués.

- À l'échelle européenne, le programme CASTLE d'Erasmus+, lancé en 2015 est achevé. Il a initié une collaboration entre l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne, afin de développer les échanges de compétences (formateurs et outils) pour la mise en œuvre des enseignements au primaire. Des classes pilotes ont été testées. De manière regrettable la France n'y a pas été associée alors même que ces pays d'Europe présentaient de nombreuses similitudes avec la France, tant dans leurs systèmes éducatifs et culturels respectifs que dans le développement des échecs de compétition.
- La Ligue IDF a été contactée suite au Trophée européen en Corse pour participer à une extension du projet CASTLE en 2018. Après un an de préparation commune avec nos partenaires italiens (créateurs du premier projet CASTLE) et européens ce projet considéré comme excellent et modèle à l'origine et qui semblait avoir franchi toutes les étapes conduisant à sa validation a été de manière surprenante recalé par Erasmus en dernière instance, comme si une intervention politique l'avait « éperonné »...
- Les conférences internationales et les programmes de partenariats se succèdent depuis 2011 à un rythme élevé, à l'image de la conférence organisée en Arménie, au mois d'octobre 2016, portant sur les « Problèmes pratiques et théoriques de l'enseignement des échecs à l'école ». Erevan a dirigé les débats en s'appuyant sur les expériences déjà capitalisées.

En conclusion « provisoire » de ce dossier du jeu d'échecs à l'école, il est difficile de décliner autrement qu'au Conditionnel les intentions affichées en termes de communication par la FIDE. Nous avons en vérité très peu d'éléments d'information des expériences menées de par le monde et la collaboration globale semble un vœu pieux...

Internet est pour ainsi dire notre seule source d'information et sur le sujet des échecs à l'école elle manque significativement de matière nourricière.

Quid exactement de la Turquie, de la Pologne, de la Grèce, de la Hongrie, du Canada et des USA et de très nombreux autres pays ? Qu'en est-il des pays d'Asie, d'Afrique et de l'Océanie dans ce processus d'ensemble ?, etc.

Nous envisageons l'organisation d'un colloque européen voire mondial préparé en trois ans qui fasse enfin un vrai point global de l'état des lieux du jeu d'échecs en milieu scolaire au niveau mondial. La mise en place d'une étroite collaboration avec les systèmes éducatifs des pays nommés et de ceux qui tentent de structurer l'introduction du jeu d'échecs dans leurs établissements scolaires est sans doute possible avec l'aide du Ministère de l'Éducation Nationale.

L'objectif est de structurer la coopération internationale pour compiler le plus grand nombre d'informations précises sur les expériences internationales en cours pour en mesurer les effets, l'impact, les lacunes...

## Que retenir de ce développement des échecs à l'école en Arménie en connexion avec notre projet ?

Il semble compliqué d'imposer le caractère obligatoire du jeu d'échecs dans le cursus scolaire car la volonté n'émane pas de l'Éducation Nationale mais de la FFE, contrairement à l'Arménie !

Il semble intéressant d'organiser dans une ou plusieurs académies volontaires (1 à 4 semble raisonnable) un projet impulsé par le-s rectorat-s agissant sur le moyen terme et touchant un grand nombre de classes par académie.

On ne pourra définir le nombre de classes entrant dans l'expérimentation qu'après avoir recensé les moyens humains et donc déterminé l'enveloppe financière allouée à cette expérimentation.

Quantifier à 500 à 1000 classes est donc difficile dans un premier temps, mais c'est la fourchette visée.

Une double action de formation auprès des professeurs des écoles et des animateurs/professeurs FFE devra être menée en amont de la mise en œuvre dans les classes auprès des élèves.

Une idée ambitieuse et très séduisante serait de proposer au Ministère de l'Éducation Nationale d'intervenir dans la formation initiale des futurs professeurs des écoles

Réfléchir en amont sur le contenu de cette formation en associant dans cette élaboration des « experts » sélectionnés par l'INF et des « formateurs experts » de l'Éducation nationale (Inspecteurs et Conseillers pédagogiques notamment sans oublier d'associer au projet des professeurs formateurs des établissements de formation initiale des futurs professeurs des écoles). La haute qualité d'élaboration de la formation prévue auprès des enseignants et des élèves est la condition majeure de réussite de tout projet FFE/MEN. L'enseignement du jeu d'échecs pendant trois années scolaires consécutives du jeu d'échecs sur le temps scolaire semble nécessaire pour évaluer l'expérience à terme et en cours.

La première année de mise en œuvre devrait logiquement concerner le seul premier niveau de CE1 (les enjeux de la classe de CP (apprentissage fondamentaux dont celui de la lecture) risquent de se heurter à des réticences) et se poursuivre en CE2 et CM1.

L'accompagnement par des personnels de l'Éducation Nationale et des Scientifiques pour tester en parallèle de manière rigoureuse les performances des élèves et des classes choisies pour cet apprentissage dans les matières fondamentales telles que Français et Mathématiques serait intéressant pour confirmer la transférabilité des compétences qui est induite, donner du sens à cet apprentissage et lever de possibles réticences ou/et préjugés institutionnels ou/et corporatistes.

## Objectifs

### Clubs

- Participer à un projet d'envergure en organisant des activités liées au projet (interventions, masterclasses, tournois scolaires réguliers) et in fine avoir de nouveaux licenciés.

### FFE

- Renforcer ses liens avec l'Éducation Nationale par des projets ambitieux et innovants, apportant des indicateurs fiables sur les apports du jeu d'échecs

- Augmenter ses effectifs
- Améliorer ses chances de détecter de futurs talents
- Faire croître la culture échecs dans la société française

## Éducation Nationale

- Créer une expérience cadrée et balisée pour mesurer les apports du jeu d'échecs sur le développement de l'élève, renforçant l'école de la confiance et de la réussite
- Mettre en œuvre de manière effective sur plusieurs territoires le partenariat rendu possible par la convention cadre
- En tirer les conclusions qui s'imposent pour affiner, intensifier, diversifier cette expérimentation... si les bénéfices de cet apprentissage se confirment.

## Moyens d'action

- Choix des académies en fonction des moyens humains existants ou potentiels grâce au travail de l'INF et simultanément à l'accueil proposé aux échecs dans les plans académiques de formation continue des enseignants
- Préparation de la convention cadre par un chargé de mission qualifié en concertation avec la Direction Nationale des Scolaires, avant concertation avec l'Éducation Nationale
- Formation des enseignants du premier degré et des techniciens FFE
- Élaboration du matériel pédagogique spécifique et des systèmes d'évaluation de la progression

Déclinaison possible du Projet CURSUS à petite échelle : celle d'une même école

Objectif : permettre avec l'aide de la FFE et de son réseau déconcentré le même type d'expérience étendue aux clubs volontaires ne faisant pas partie d'une académie aux moyens humains suffisants pour appliquer le Projet CURSUS